

LE SAC DE LYON PAR LES CALVINISTES EN 1562

INV. N3819

ZOOM

SALLE 9 CRISES - 16^E S.

Qu'est-ce ?

Qu'est ce que c'est ?...

Le *Sac* de Lyon par les calvinistes en 1562*, dit aussi *Sac du Baron des Adrets*, est une peinture à l'huile sur bois. Elle date de la deuxième moitié du 16^e s., c'est-à-dire peu après l'événement figuré : les actions iconoclastes des protestants à Lyon, au printemps 1562.

La Réforme calviniste a trouvé un écho particulièrement favorable à Lyon où, en 1560, un tiers de la population est converti au protestantisme. Lors de la première guerre de religion, des réformés, sous le commandement du baron des Adrets, prennent l'hôtel de ville et les centres vitaux de la cité dans la nuit du 29 au 30 avril 1562. Puis ils occupent la place du Change et la rue Saint-Jean. Le 2 mai, la troupe du baron des Adrets se livre à des destructions : à la cathédrale Saint-Jean, statues de la façade jetées à terre, cloches emportées pour être fondues, clôture du chœur détruite. Les églises Saint-Just et Saint-Nizier ne sont pas épargnées, et l'abbaye d'Ainay est détruite. Le château de Pierre-Scize, possession de l'archevêque, est pris le 7 mai 1562. Puis les violences cessent.

En mars 1563, l'édit d'Amboise réinstaura la paix dans le Royaume. À Lyon, l'occupation protestante prend fin le 15 juin 1563.

Qu'est-ce que cela représente ?...

Des actions iconoclastes

Ce tableau est un véritable "inventaire" ou liste d'actions iconoclastes protestantes : pour lutter contre l'"idolâtrie" catholique - le culte des images religieuses - toutes les images représentant le divin sont détruites. C'est l'iconoclasme religieux.

Au premier plan, des soldats parodient une procession catholique, précédés d'un canon qui emporte des statues et autres objets de culte. Au deuxième plan, à droite, des hommes inventorient des objets précieux pillés tandis qu'à gauche, d'autres vendent aux enchères des biens d'Église, dont des habits liturgiques qu'un soldat s'amuse à revêtir. Au troisième plan, des objets sacrés brûlent au bûcher, à proximité de deux groupes : l'un semble

écouter la lecture d'un décret et l'autre prier. À l'arrière-plan, les cloches de l'église sont descendues, au grand désarroi de religieux qui s'enfuient. Au centre de l'image, des soldats prêtent serment autour de l'étendard "*Pour servir Dieu et le Roi*".

On sait que les objets dérobés lors du Sac de Lyon ont ensuite été revendus et réutilisés, car les pillages constituent un pilier de l'économie des guerres de religion.

Une vision allégorique de Lyon

Le cadre architectural figuré sur le tableau ne témoigne pas fidèlement du Lyon de l'époque. C'est symboliquement que deux églises imaginaires ancrent l'action dans la ville. En arrière-plan, la colline pourrait être celle de Fourvière, avec sa chapelle. L'église ronde pourrait représenter Saint-Nizier, qui ne possède au 16^e s. qu'une tour clocher faisant office de beffroi.

En revanche, les inscriptions latines en haut et en bas du tableau localisent sans aucun doute possible l'action à Lyon.

Traduction :

"Que le dogme impie de Calvin se fortifie par le vol et le sang, la peinture des ruines de Lyon l'enseigne."

"Pendant que Calvin détruisait les droits sacrés de Lyon, une telle image des églises et de la ville a existé."

Qui ?

Qui l'a réalisé ?... un anonyme

Ce tableau fut longtemps attribué à l'école du peintre Antoine Caron (1521-1599). Ce dernier peint en 1566 une toile qui présente des points communs, notamment une perspective architecturale

Les massacres du Triumvirat, huile sur toile, Antoine Caron, 1566, agence photographique RMN



organisée autour de bâtiments et d'une église ronds similaires. Il s'agit des "Massacres du Triumvirat", représentant l'accord politique entre Octave, Marc-Antoine et Lepide en 43 avant J.-C. Ce tableau représente la violence politique à l'intérieur d'une ville idéalisée.

Cet épisode antique est très prisé au 16^e s. dans les deux camps affrontés : le 6 avril 1561, le connétable de Montmorency, Jacques d'Albon de Saint-André et le Duc de Guise signent un "triumvirat catholique" contre les protestants. Pour stigmatiser la tendance violente de cette union, le Prince de Condé, fraîchement converti au protestantisme, acquiert une représentation des "Massacres du Triumvirat".

L'attribution du tableau exposé à Antoine Caron est maintenant mise en doute par les historiens de l'art. Néanmoins, la référence au thème des "Massacres du Triumvirat" reste évidente.

Qui l'a utilisé ?... La riposte catholique

Face aux événements d'avril-mai 1562, les catholiques se sont empressés de produire des représentations critiquant violemment les exactions protestantes à Lyon, allant jusqu'à singer ces derniers... comme en atteste le frontispice* au "Discours des premiers troubles advenus à Lyon" de Gabriel de Saconnay, où les protestants sont justement représentés en singes (voir ci-dessous) !



Discours
des premiers troubles
advenus à Lyon,
frontispice, détail,
Gabriel de Saconnay,
imprimé en 1569, Lyon,
Bibliothèque
Municipale de Lyon,
Rés. 317599.

Histoire d'un objet de collection

Son arrivée au musée :

Le tableau est acheté par le musée des Beaux-arts de Lyon à un particulier, M. Groboz, en 1896. En 1935, il est déposé dans les collections du Musée Historique de Lyon (Gadagne).

glossaire

sac : pillage, saccage d'une ville.

frontispice : gravure placée avant le titre d'un livre.

Le baron des Adrets (1506-1587)

François de Beaumont, baron des Adrets (Dauphiné), mène avec brutalité les actions iconoclastes à Lyon. Mais tant de zèle n'est pas bien vu depuis Genève, où Jean Calvin critique fortement ses violences. Après le Sac de Lyon, le baron des Adrets ne conserve l'autorité de la ville que jusqu'au 17 juillet 1562, où il est remplacé par Soubise, réformé plus modéré. Il poursuit son périple destructeur en Dauphiné : il brûle et pille notamment la Grande Chartreuse. À Montrond-les-Bains (Loire), la chronique rapporte qu'il "jette en bas du clocher le curé et le marguillier" ! Plus tard,



touché par le remords, il quitte le calvinisme pour revenir aux armées catholiques et mener une lutte acharnée contre les protestants !

François de Beaumont, dit baron des Adrets,
gravure extraite de *Le Baron des Adrets*,
éd. par Firmin-Didot et Cie, 1930

Un objet d'histoire

Ce qu'il nous dit : pro-catholique ou pro-protestant ?

- Le *Sac de Lyon par les calvinistes en 1562* est une représentation symbolique de l'épisode historique.
- C'est aussi une allégorie de l'iconoclasme protestant dans son ensemble condamnant, selon certains historiens, l'iconoclasme systématique. Il serait donc un outil de propagande catholique contre les réformés à une époque où tous les moyens sont bons (violence physique par la guerre et l'assassinat, violence symbolique par le discours et l'image), pour diaboliser l'autre et regagner des fidèles.
- Mais d'autres historiens, soulignant l'absence de violence contre les personnes dans le tableau - violence pourtant stigmatisée à l'époque par les catholiques - y voient au contraire une représentation idéalisée de l'événement. Le tableau serait alors une image du Sac de Lyon tel que l'aurait souhaité Jean Calvin, maîtrisé plutôt que sanguinaire, mené par des protestants pieux que l'on voit prier à genoux. Les inscriptions latines reprendraient de manière ironique les dires des catholiques pour en démontrer l'outrance : jeu de décalage entre une image calme et des "sous-titres" furieux ! Ce tableau défendrait alors les protestants, au contraire de les condamner...